prie en chemin

Aujourd'hui, nous sommes le samedi 12 décembre de la deuxième semaine de l'Avent et nous fêtons Notre-Dame de la Guadalupe, patronne des Amériques.

En ce début de week-end, je dépose aux pieds du Seigneur la semaine écoulée. En ce temps d'Avent, je me prépare à la venue d'un Messie vulnérable et pourtant tout-puissant par l'Amour. Je l'appelle de tout mon cœur.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant interprété par les moines de l'abbaye de Keur Moussa : "Le Seigneur fait mourir et vivre".

R/ Le Seigneur fait mourir et fait vivre ;
il fait descendre à l'abîme et en ramène.
Alléluia, alléluia

Mon cœur exulte à cause du Seigneur ;
mon front s'est relevé grâce à mon Dieu !
Face à mes ennemis, s'ouvre ma bouche :
oui, je me réjouis de ta victoire !

Il n'est pas de Saint pareil au Seigneur.
Pas d'autre Dieu que toi !
Pas de Rocher pareil à notre Dieu !

Assez de paroles hautaines,
pas d'insolence à la bouche !
Le Seigneur est le Dieu qui sait,
qui pèse nos actes.

L'arc des forts sera brisé,
mais le faible se revêt de vigueur.
Les plus comblés s'embauchent pour du pain,
et les affamés se reposent.
Quand la stérile enfante sept fois,
la femme aux fils nombreux dépérit.

Le Seigneur fait mourir et vivre ;
il fait descendre à l'abîme et en ramène.
Le Seigneur rend pauvre et riche ;
il abaisse et il élève.

De la poussière il relève le faible,
il retire le pauvre de la cendre
pour qu'il siège parmi les princes
et reçoive un trône de gloire.

Au Seigneur, les colonnes de la terre :
sur elles, il a posé le monde !
Il veille sur les pas de ses fidèles,
et les méchants périront dans les ténèbres.

La force ne rend pas l'homme vainqueur :
les adversaires du Seigneur seront brisés

Le Très-Haut tonnera dans les cieux ;
le Seigneur jugera la terre entière.

La lecture de ce jour est tirée du Psaume 79.

Berger d'Israël, écoute,
resplendis au-dessus des Kéroubim !
Réveille ta vaillance
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,
le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. J'imagine le temple de Jérusalem, un jour de fête. Une grande assemblée prie pour la venue du Messie. Je me situe dans cette foule, je ressens l'atmosphère fervente. Je prie avec elle : « Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Keroubim ! réveille ta vaillance et viens nous sauver. »

2. Je quitte le temple pour la maison de Marie à Nazareth. Elle médite ce psaume et en cherche le sens. Je me place auprès d'elle et prie avec elle : « Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde ; visite cette vigne, protège-la. »

3. « Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom. » Pour le psalmiste, l'appel confiant au Seigneur s'accompagne d'un désir profond de revenir à Lui. Où en suis-je dans mon appel au Seigneur pour qu'il sauve ce monde, de ma conversion intérieure ?

A la deuxième lecture du Psaume, je m'arrête sur les trois images qu'il propose, le berger, la vigne, le fils de l'homme. Je demeure sur celle qui me parle davantage.

A la fin de ma prière, je me tourne vers le Seigneur, ce Dieu qui écoute, qui regarde et vois, qui soutient de sa main son protégé. Je lui confie ce qui monte maintenant de mon cœur, mon psaume intérieur, en toute confiance.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen